

« *Il y eut un homme envoyé de Dieu ; son nom était Jean. Il vint [...] pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Celui-là n'était pas la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière* ». Ce 3^{ème} dimanche d'Avent nous donne à contempler la figure de Jean-Baptiste, avec quelques extraits du magnifique prologue de l'Évangile selon saint Jean, que nous entendrons plus complètement le jour de Noël. Écoutons le Précurseur.

« *Je ne suis pas le Christ* » : Jean-Baptiste tient à dissiper les équivoques, pour ne pas être confondu avec un autre. Admirons l'humilité de cet homme que la foule acclamerait volontiers comme le Messie, le Sauveur, et qui se dérobe à des honneurs divins qu'il sait ne pas mériter : Jean-Baptiste ne se prend pas pour Dieu, il laisse la première place à Celui à qui elle revient de droit. Notre Avent doit nous mettre dans les pas de Jean-Baptiste : remettons Dieu au centre de notre existence, écartons tout ce qui L'empêcherait d'être véritablement Dieu sur nous, chassons avec énergie les tentations d'égoïsme, de repli sur soi, d'autosuffisance. « *N'éteignez pas l'Esprit* », recommande saint Paul aux Thessaloniens : que notre Avent nous avertisse de garder notre lampe allumée, la lampe de la foi en Jésus, cette foi que l'oubli de Dieu dans notre vie concrète peut faire vaciller, voire éteindre.

« *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : "rendez droit le chemin du Seigneur"* » : nous connaissons bien l'avertissement du prophète Isaïe, dont Jean-Baptiste a été le dernier écho, et le plus puissant. Dans le désert du silence, de la retraite, de l'ascèse, le prophète entend la voix divine qui interpelle Son peuple : une action est demandée pour que le Dieu de l'alliance puisse venir, faire sentir Sa présence, Se donner ! Notre Avent doit nous conduire au désert, ce qui n'est pas facile en ces temps de fin de trimestre, où activités scolaires, courses de Noël, inquiétudes lancinantes sur l'avenir socio-économique de notre monde sollicitent notre attention, éparpillent notre énergie, rongent notre temps et notre moral... Et pourtant, le temps du désert est nécessaire pour se redire pourquoi nous faisons toutes ces choses, pourquoi nous nous donnons de la peine chaque jour, pourquoi nous sommes là. Préparer une route au Seigneur dans le désert est d'autant plus urgent que ce désert peut être bruyant, inquiétant, décourageant ; aussi saint Paul nous donne-t-il trois consignes : « *restez toujours joyeux. Priez sans cesse. Gardez-vous de toute espèce de mal.* » La joie, la prière, la vigilance qu'on appelle parfois garde du cœur sont indispensables pour que notre foi ne s'étiolle pas au point de devenir un contre-témoignage pour les autres : que cet Avent réveille notre joie, et nous affermis dans la paix !

« *Au milieu de vous Se tient Quelqu'un que vous ne connaissez pas* » : Dieu est toujours un inconnu. Un chrétien qui croirait avoir tout lu, tout compris, tout expérimenté de Dieu ferait la preuve qu'il n'a jamais rencontré le Dieu vivant. Année après année, la liturgie nous fait fréquenter et, espérons-le, redécouvrir tous les mystères de la vie du Christ, avec des périodes spéciales de préparation pour les deux plus importants d'entre eux : Noël et Pâques. Noël nous invite à garder ou à retrouver un cœur d'enfant qui a soif de connaître toujours d'avantage, qui ne croit jamais avoir fait le tour de la question, qui est capable d'épuiser l'adulte par ses demandes inlassables... Et si nous vivions notre relation à Dieu sous ce mode-là ? Et si nous plongeons dans l'océan de la Parole de Dieu, et si nous puisions dans les trésors de la liturgie, et si nous consentions au temps perdu et pourtant indispensable de la prière quotidienne ? Alors nous pourrions nous poser les bonnes questions pour notre vie de chaque jour : est-ce que dans mon lotissement, mon immeuble, mon travail, ma famille même, il n'y a pas quelqu'un à découvrir, « *quelqu'un que je ne connais pas* » ? La fréquentation vivante du Dieu de l'alliance ne va-t-elle pas renouveler mon regard sur des personnes que je n'ai jamais vraiment pris la peine de rencontrer, voire dont je n'attends plus rien ?

« *Mon âme exulte en mon Dieu, car Il m'a revêtu de vêtements de salut* », chantait Isaïe : les motifs de joie sont nombreux dans notre vie, sachons les repérer. Alors notre Avent, temps d'intériorité retrouvée, sera aussi le temps de la joie reçue des autres, le temps de la paix partagée.